PAR MONTS ET RIVIÈRE

La Société d'histoire des Quatre Lieux

Fondée en
1980

Janvier
2003

Volume 6 Numéro 1

2 Mot du président

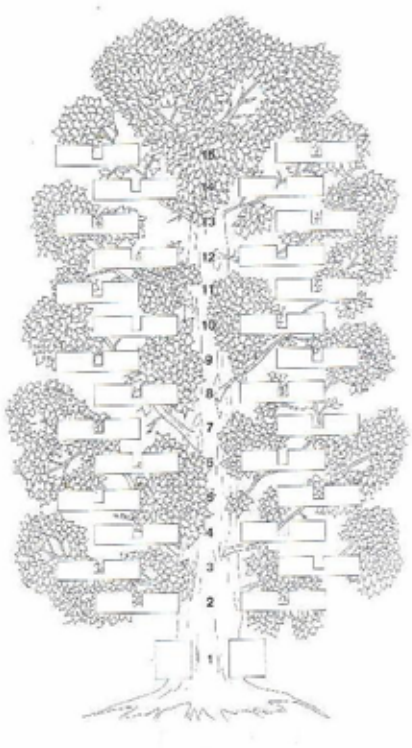
3 Au fil des lectures…et des découvertes historiques

5 Une vieille famille des Quatre Lieux

9 Adresse «Internet» à visiter

9 Activités de la Société

10 Acquisitions et dons



«La généalogie : plus qu'un arbre généalogique»

Ne manquez pas cette prochaine conférence au local de la Société

Le 27 janvier 2003

Bulletin de liaison de la Société d'histoire des Quatre Lieux publié neuf fois par année

Adresse postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél : (450) 469-2409

Adresse du local :
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél : (450) 379-2002

Rédacteur en chef
Gilles Bachand

Collaboratrice
Monique Cloutier

Mise en page
Lucette Lévesque

Sites Internet
Http://ita.qc.ca/quatrelieux
Http://collections.ic.ca/quatrelieux

Courriel électronique
Lucette.lvesque@sympatico.ca
Hiqlieux@endirect.qc.ca

Dépôt légal : 2003
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1495-7582
© Société d'histoire des Quatre Lieux

Mot du président

Une nouvelle année débute, nous espérons qu'elle sera pour vous une année remplit de bonnes choses : en premier de la santé et aussi beaucoup de « petits » plaisirs qui rendent la vie si agréable et intéressante. Parmi ces plaisirs, il y en a un que nous allons certainement améliorer à la Société, c'est le plaisir de pratiquer la *généalogie.*

Nous croyons que notre campagne de financement 2003, nous permettra d'augmenter la collection de livres en référence touchant ce domaine. Nous espérons aussi faire l'acquisition d'un lecteur de micro-films et certains micro-films pertinents à notre mission.

Le projet du « blockhaus » est aussi un gros dossier que nous croyons pouvoir faire avancer cette année. Ce projet consiste à faire découvrir tout un pan de notre histoire que les historiens n'ont pas traité, c'est à dire la période du tout début de la colonisation dans notre région qui coïncide avec la construction des deux blockhaus : Saint-Hyacinthe et Saint-Césaire, soit la période de 1775 à 1822. C'est aussi la période d'occupation militaire et de deux guerres avec les États-Unis. La présence de ces soldats lors de ces événements a marqué indéniablement la transformation de notre territoire, d'ailleurs les premiers colons disaient habiter : **le dit lieu des « blagousses »** Une chronique en rapport avec cette période de notre histoire sera présentée dans les futurs bulletins de : *Par Monts et Rivière.*

Nous commençons ce mois-ci une nouvelle chronique : **Une vieille famille des Quatre Lieux.** Ce sera un petit résumé généalogique d'une famille des Quatre Lieux. Nous comptons utiliser avec l'accord de Mme Aline D. Ménard, son ouvrage que nous retrouvons en référence dans notre bibliothèque. Depuis des années, elle collige des informations sur les vieilles familles de nos quatre municipalités. Nous tenons à la remercier pour ce travail remarquable. Nous mettrons aussi à profit les archives de la Société pour cette rubrique. Ce sera bien entendu un point de départ pour ceux ou celles qui veulent aller plus loin dans le processus de recherches concernant leurs familles.

Gilles Bachand

Nos prochaines rencontres

27 janvier 2003

Conférence de M. Gilbert Beaulieu
Thème : La généalogie : plus qu'un arbre généalogique

Local : 35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

24 février 2003

Conférence de M. Yvon Blanchard
Thème : «L'Acadie, grandeur et misères»

Local : 35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford

Au fil des lectures…et des découvertes historiques

La campagne de tempérance à Saint-Césaire en 1848

Cette campagne sera menée à Saint-Césaire par le célèbre abbé Charles Chiniquy[1] qui était à cette époque vicaire à Longueuil. Il parcourt nos paroisses où il organise des retraites, prononce des sermons et instaure des sociétés de tempérances. C'est l'époque du renouveau religieux et du début de l'église ultramontaine dont le propagandiste est l'évêque de Montréal, Mgr Bourget. Ces sociétés de tempérances sont contrôlées par les curés, elles favorisent l'abstinence et regroupent parfois dans certaines paroisses, la majorité de la population adulte. C'est le cas en ce qui concerne Saint-Césaire. En 1848, 2177 personnes adhèrent à la société de tempérance sur une population catholique qui se chiffre à 4600 âmes. Une des caractéristiques visuelles de cet engagement était d'accrocher au mur de la maison, la fameuse *croix de tempérance*. Elle était peinte en noir avec le mot tempérance écrit dessus. On retrouvait encore de ces croix dans les maisons il y a quelques années, nous en avions une à la maison dans ma jeunesse.

1- Pour en connaître davantage sur la vie mouvementée de l'abbé Chiniquy célèbre **« apostat »** voir le livre de Marcel Trudel *Chiniquy* Trois-Rivières, Éditions du Bien Public, 1955, 339 pages.

Vous pouvez aussi consulter le *Dictionnaire biographique du Canada* Cédérom disponible au local de la Société.

Gilles Bachand

Un peu d'histoire…

Une auberge en 1815 le long de la rivière Yamaska

Nous avons vu le mois dernier dans notre article sur *Le bois des quatre lieues* qu'il existait des auberges le long de la rivière Yamaska à cette époque. Dans le but de faire connaître davantage ce que c'était une auberge au début du XIXe siècle dans notre région, nous allons prendre connaissance aujourd'hui d'un contrat du notaire Charles Lagorce de Saint-Hyacinthe. C'est un contrat entre Jos Raimond et Samuel Bullock fait le 18 septembre 1815 à Saint-Hyacinthe.

Dans un premier temps ce contrat «d'associés» nous indique que Joseph Raimond[1] demeure au village de Saint-Hyacinthe et Samuel Bullock[2] dans la paroisse de Saint-Hyacinthe. « *lesquels reconnaissent s'être associés à compter du premier octobre prochain --- jusqu'au premier de mai aussi prochain dans le profit qu'ils auront dans le commerce d'une -- maison d'auberge dans la fourche du sud de la*

N'oubliez pas

les heures

d'ouverture du local :

le samedi
de 9h00 à 12h00

de 18h30 à 19h30
avant chaque réunion
tenue à
Saint-Paul
d'Abbotsford

Sur rendez-vous
Gilles Bachand
379-5016

Lucette Lévesque
469-2409

Desjardins

Caisse Populaire Desjardins, Saint-Paul d'Abbotsford

Caisse Populaire Desjardins, Rougemont

Caisse Populaire Desjardins, Saint-Césaire

Caisse Populaire Desjardins, Ange-Gardien

Rivière Yamaska. Et à cet effet ledit Sieur Joseph Raimond de sa part promet et s'oblige de loger ledit Sieur Samuel Bullock dans une de ses maisons situées dans la fourche du sud de ladite Rivière Yamaska, près du Moulin Drolette.[3] *Et aussi de lui faire jouir des dépendances appartenant à la susdite maison durant le temps que durera la susdite société.* » On peut se demander ce qui motive, la mise en place d'un tel contrat en 1815 ? La réponse me semble assez facile. C'est certainement à cause de la circulation accrue de voyageurs sur cette route qui vient d'aussi loin que Magog et les États-Unis et qui se dirige vers Québec en passant par Saint-Hyacinthe, puis elle longe la rivière Yamaska jusqu'au fleuve Saint-Laurent et par bateau jusqu'à Québec. (Nous avons vu cette route sur la carte de Courville le mois passé) L'autre fait, est celui de la présence d'anglophones parmi ces voyageurs car le nommé Bullock ne parle pas le français ou très peu, car lors de la signature du contrat il est obligé d'avoir un interprète pour lui traduire ce contrat, en l'occurrence l'arpenteur John Dwyer.

Voyons maintenant ce qui est très important pour une auberge, soit les boissons et autres articles : « *Et aussi fournir à son dit associé pour l'usage et débit de la susdite auberge --- toutes les boissons suivantes savoir Rum, Shrub, Peppermen, et Vin d'Espagne. De plus pour le détail les articles suivants savoir tabac anglais à chiquer et à fumer et tabac en poudre, sucre, sel et poivre le tout --- à prendre et livrer audit Samuel Bullock en la maison et demeure actuelle dudit Joseph Raimond au susdit Village de Saint-Hyacinthe et au prix coûtant suivant les factures dudit Joseph Raimond et de plus se charge ledit Sieur Joseph Raimond de faire toutes les démarches nécessaires pour retirer une licence--- soit en son nom ou au nom dudit Samuel Bullock ainsi qu'il jugera à propos.* »

Ce paragraphe du contrat de Lagorce est très important, car il nous renseigne sur le genre de boissons que l'on retrouvait dans une auberge, donc des habitudes et des goûts des voyageurs et des habitants de ce temps-là. Il en est de même pour le tabac, le sucre, le sel et le poivre.

1- Joseph Raimond était un riche marchand de Saint-Hyacinthe à cette époque. Il passe plusieurs contrats chez le notaire Lagorce.

2- Ce Samuel Bullock est l'un des premiers habitants anglophones de Saint-Paul d'Abbotsford. C'est un loyaliste. Il achète en 1813, une terre du seigneur Pierre Dominique Debartzch par l'entremise de son représentant Michel Dwyer. Cette terre était située : « *Une terre sise et située en la Seigneurie de Saint-Hyacinthe, de six arpents de front ou environ, sur trente arpents de profondeur, plus ou moins, tenant pardevant à la terre de feu François Bonin, en profondeur au pied de la montagne, d'un côté au nord-ouest à Samuel Naud ? et d'autre côté au sud-ouest à Jean-Baptiste Marceau avec les bâtiments dessus construits* » (Notaire Lagorce no 531).

On retrouve un dossier dans nos archives sur la famille Bullock de Saint-Paul d'Abbotsford. (Fonds Saint-Paul d'Abbotsford).

3- Nous voyons par ce document qu'il existait un moulin d'un dénommé Drolette près de l'auberge en question, ce qui nous renseigne sur une activité économique. Est-ce que c'était un moulin à scie ou à farine? C'est la première fois que je vois ce nom pour un moulin le long de la rivière Yamaska.

Je tiens à remercier notre consœur Monique Cloutier pour avoir eu la gentillesse de transcrire le contrat original.

Gilles Bachand

Un peu de généalogie…

APPEL À TOUS

La généalogie requiert une démarche méthodique où lorsqu'on creuse on s'aperçoit qu'on est tous un peu cousins soit par la souche paternelle, soit par la souche maternelle.

Il serait d'intérêt commun que vous déposiez à la Société d'Histoire une copie de vos recherches (lignées ou histoire de famille) car il ne faut pas oublier que plusieurs de nos ancêtres sont arrivés au pays un siècle, voire près de deux siècles avant le développement de la région des Quatre Lieux. Ainsi nos racines peuvent ''originer'' de la Côte de Beaupré, de la Gaspésie et même de l'Acadie.

Ces documents seraient à la disposition des citoyens dans le but de répandre les connaissances généalogiques et l'histoire des familles. On instaurerait ainsi un service de collaboration entre les membres en les faisant bénéficier des travaux accomplis, entre autres en facilitant les recherches jusqu'au début de la colonie et en offrant du matériel en ce qui a trait à la vie au jour le jour de nos ancêtres, leurs états de services, leurs faits d'armes, leurs bons et mauvais coups, etc.

Il faut partager ses connaissances, les diffuser et votre Société d'Histoire est là pour cela!

Monique Cloutier

Une vieille famille des Quatre Lieux

Roireau dit Laliberté

Le surnom n'apparaît que très rarement dans les registres; il est aujourd'hui perdu. Le seul chef à représenter actuellement cette famille dans la paroisse est Dalvini. Son père et son grand-père s'appelaient Pierre.

Pierre Roireau, senior, « *cultivateur demeurant en la paroisse de Saint-Mathieu de Beloeil acheta, octobre le 16^{e} 1821, de Pierre Tétreau, père, cultivateur demeurant en la paroisse de Saint-Césaire et de Pierre Tétreau fils cultivateur du même lieu, une terre sise et située en la dite paroisse de Saint-Césaire, seigneurie Debartzch, de la contenance de deux arpents de front, sur trente arpents en profondeur tenant par devant au Nord de la rivière Yamaska, en profondeur aux terres non concédées, d'un côté au Nord-est au dit Pierre Tétro, fils (à qui il reste*

encore deux arpents de terre de front) sans aucune bâtisse sus construite, les dits vendeurs promettant fournir chacun un arpent de front de la sus-désignée…à la charge des payement et fournitures à faire à l'église en construction en la dite paroisse, non échus,,, pour et moyennant la somme de neuf cent livres, ancien cours shellings de vingt coppres, que les dits vendeurs reconnaissent et confessent avoir eus et reçus du dit acquéreur en bonne espèce ayant cours, dont quittance finale et générale du dit prix, faveur du dit acquéreur et autres » Contrat de vente Par L. Chicou Duvert, N.P.

Depuis cette terre n'a pas changé de nom. Elle est à deux milles environ de l'église en descendant la rivière. Elle porte aujourd'hui sur le cadastre, le numéro 365. Elle était alors toute en forêt; et fut faite bientôt et confortablement bâtie. Le 18 janvier 1857, elle passa, par donation entre vifs, à Pierre Roireau junior. Dalvini l'acheta de son père, le 27 septembre 1897, avec un autre numéro 361, d'un arpent et demi de front par trente et un terrain en bois de 7 arpents 5 perches en superficie, numéro 660, sis à la montagne de Rougemont; il paya le tout $3500.00. Les 900 livres ancien cours, correspondaient à $900.00 de notre monnaie actuelle. Dalvini avait cultivé 7 ans comme fermier avant d'acheter la terre de son père, celui-ci demeurant au village, afin de pouvoir verser un acompte notable à l'achetant. Cinq ans après l'achat, le 9 octobre 1902, pour plus de commodité dans le travail, il vend son numéro 361, séparé par deux terres, du numéro 365 et achète le numéro voisin, 364, large d'un demi-arpent de plus ou de deux arpents. Le 16 août 1915, pour plus de facilité dans l'instruction de ses enfants, il achète son numéro 393, deux arpents par trente, bien bâti et situé à proximité du village et vient s'y loger. Ses premiers immeubles apparaissent, au bureau d'enregistrement libres de toutes redevances.

Pierre Roireau, senior avait 23 ans, quand il devint propriétaire dans la paroisse. Il avait épousé Madeleine Tétreau et en avait eu deux enfants. Neuf autres lui naquirent à Saint-Césaire. Il mourut à l'âge de 80 ans, le 19 juillet 1878 et son épouse, le 1er mars 1884, à l'âge de 83 ans.

1. Jean-Baptiste, né à Beloeil, le 27 avril 1822. J.-Bte Tétreau et Marie Lavallée. Épousa M. Adeline Guay, le 31 janvier 1842, en eut 12 enfants, dont 10 baptisés dans la Paroisse et 2 inhumés sans y être nés. Son épouse y mourut subitement dans le grenier de sa maison, le 4 juillet 1894, âgée de 74 ans. Passa ainsi la plus grande partie de sa vie à Saint-Césaire et y mourut le 26 avril 1875.
2. Pierre, décédé le 13 juin 1827, à l'âge de 4 ans.
3. Marie-Olive, baptisée le 21 mai 1825. Frs. Roireau et Marguerite Lacroix.
4. Marie-Flavie, 4 mai 1827. Charles Roireau et Agnès Caillet dit Bissonnet. Épousa le 8 février 1869, Nicolas Bernard, cultivateur veuf de Sophie Messier, puis en secondes noces, Pierre Beaudry et mourut le 8 avril 1908.
5. Pierre, 4 juin 1829. Augustin Roy et Marguerite Aënette. Épousa le 29 octobre 1855, Priscille Allard, fille de François Allard et de feue Marguerite Chamberland. Succéda à son père sur le domaine familial. Sa terre vendue à Dalvini, il vint demeurer au village, sur le numéro P62, qu'il acheta et où il mourut ainsi que son épouse et sa fille Robertine.
6. Anastasie, 31 mars 1831. Alexis Flad et Madeleine Catrefage. Épousa le 3 août 1857, J.Bte Garant forgeron.
7. Lucie, 6 février 1833. Athanase Tétreau et Flavie Vigeon. Épousa le 4 octobre 1853, Joseph Lacoste cultivateur.
8. Césaire, 27 août 1835. Étienne Grégoire et Théotiste Roireau.
9. Joseph-Isaïe, 8 janvier 1838. Joseph Demers et Anastasie Tétreau. Mort dans la guerre du Nord contre le Sud aux États-Unis.
10. Misael, 12 juillet 1840. J.Bte Paquette et Octavie Brodeur. Mourut le 20- septembre 1841.

11. Eusèbe, 24 juin 1842. Eusèbe Tétreau et Josephte Stébenne. Épousa le 25 septembre 1865 Cléophée Roy. Alla lui aussi comme soldat à la guerre du Nord contre le Sud. Vit encore dans le Wisconsin.

Nous mentionnons les parrain et marraine. En ce temps-là le plus souvent, le grand-père paternel était dans les honneurs, non avec son épouse, mais avec la grand-mère maternelle ou une autre personne du cercle de la parenté ou de l'amitié et réciproquement. Ainsi, se multipliaient les parentés ou les liens d'amitié.

Pierre Roireau junior et Priscille Allard eurent 11 enfants. Ils firent un voyage de trois ans aux États-Unis . Néanmoins, leurs enfants naquirent tous à Saint-Césaire.

1. Pierre, 24 octobre 1856. Pierre Roireau père et Sophie Guyon. Mourut à 18 ans aux États-Unis.
2. François, 16 janvier 1858. François Allard et Madeleine Tétreau. Partit à 21 ans, n'est jamais revenu, s'est marié, est père de 5 enfants, vit encore dans le Wisconsin.
3. Rose de Lima, 31 octobre 1859. J.-Bte Roireau et Adeline Guay. Épousa sous le nom de Marie-Délia, le 8 janvier 1883, Michel Decelles, menuisier, demeure à Adamsville, est mère de 8 enfants.
4. Joseph-Darius, 22 septembre 1861. Joseph Bernard et Lucie Roireau. S'est marié, devint père de 7 enfants, mourut subitement à Holyoke.
5. Valérien-Arthur, 14 février 1864. Frs Renault et Éléonore Allard. S'est marié, devint père de 5 enfants, mourut d'un accident d'automobile.
6. Marie-Arcélia, 19 mai 1866. J.-Bte Garant et Anastasie Roireau. Mourut le 8 novembre 1890.
7. Dalvini, 24 mars 1868. Étienne Grégoire et Théotiste Roireau. Épousa le 27 septembre 1890, à St-Michel-de-Rougemont, Léocadie Meunier fille majeure de Frs Meunier et de Léocadie Vadnais. Succéda à son père sur le domaine familial.
8. Marie-Alice-Robertine, 5 avril 1870. Nicolas Bernard et Flavie Roireau. Porta au foyer le nom d'Albertine et mourut le 6 septembre 1922.
9. Marie-Élodie-Éloxie, 28 juin 1872. Pierre Roireau et Délia Lacoste. Mourut vers l'âge de 6 mois, aux États-Unis.
10. Joséphine-Amanda, 24 février 1878. Frs Roireau et Valérie Lacoste. Mourut le 12 mars 1902.

Entre les deux derniers, naquit une fille qui ne put être qu'ondoyée.

Les deux époux moururent lui, le 11 juin 1908, âgé de 79 ans et elle le 13 juin 1922, âgée de 89 ans 6 mois.

À la première génération, dans les documents officiels personne ne sait signer. Les enfants de la deuxième génération ont à leur disposition des écoles élémentaires et les fréquentent, ils signent. À la troisième, il y a dans la famille une religieuse et deux institutrices laïques.

Dalvini Roireau et son épouse sont encore pleins de vigueur.

Voici les noms de leurs onze enfants :

1. Agnès-Marie-Anne-Alexandrine, 26 septembre 1881. Frs Meunier et Léocadie Vadnais. Épousa le 7 juin 1910, Wilfrid Choquette, cultivateur établi dans la paroisse. Est mère de 7 enfants.
2. Agnès-Élodie, 19 décembre 1892. Pierre Roireau et Priscille Allard. Mourut le 6 juillet 1893.
3. Agnès-Albina, 14 juillet 1894. Exaudias Frégeau et Albina Meunier. Entrée le 14 août 1916 au Bon Pasteur, Montréal Sœur M. de Sainte-Irène.

4. Adrienne-Irène-Corila, 21 août 1898. Paul Lussier et Léonide Meunier. Institutrice 3 ans. Épousa le 7 mai 1924, Léon Courtemanche, télégraphiste, mère d'un enfant.
5. Marie-Rose-Anna-Nestorine, 5 mars 1900. Uldéric Meunier et Rose-Anna Viens. Mourut le 11 août 1900.
6. Marie-Flore, 22 octobre 1901. Salvini Paquette et Roseline Meunier. Institutrice 4 ans. Épousa le 21 septembre 1926 Lucien Benoît cultivateur établi à Marieville.
7. Honoré-Odinias-Rolland, 2 mars 1903. Fortuna Viens et Stéphanie Meunier.
8. Joseph-Donat-Maurice, 25 mars 1904. Joseph Gingras et Dalvina Meunier.
9. Marie-Joseph, 6 avril 1907. Hormidas Dubourg et Albertine Roireau. Mourut le 21 septembre 1907.
10. Béatrice-Clémence-Élisabeth, 9 octobre 1909. Emmanuel Noiseux et Élisa Meunier.
11. Julien-Rolland-Rosalphée, 4 octobre 1910. Egnus Lacoste et Éva Gaulin. Mourut le 23 février 1911.

Les trois générations couvrent donc plus d'un siècle et ont contribuées jusqu'à présent à fonder exactement, en premières souches douze foyers.

Benoît, Paul-M.J. abbé *La Caisse populaire de Saint-Césaire de Rouville* Saint-Césaire, 1927 p. 82-87

Mise au point concernant un article

Dans le volume 5, no 6, septembre 2002, on y retrouvait un article qui donnait à notre connaissance, une liste de tous les articles de journaux que la Société a publiés dans certaines chroniques de journaux locaux. Nous demandions en même temps aux membres de nous indiquer si cette liste était complète. Et bien effectivement elle ne l'était pas, car Mme Aline D. Ménard à trouver dans ses archives l'existence de deux autres articles parus dans *La Voix de l'Est.* Nous vous remercions beaucoup de cette information qui viendra enrichir nos archives. Voici ces articles :
Société d'histoire des Quatre Lieux *La possédée du démon de l'Ange-Gardien* Granby, La Voix de l'Est, jeudi 15 juin 1989.
Société d'histoire des Quatre Lieux *Arrière Satan!* Granby, La Voix de l'Est, jeudi 22 juin 1989. (C'est la suite du premier article)

Bibliographie des Quatre Lieux

Martin, Paul-Louis *Les fruits du Québec Histoire et traditions des douceurs de la table,* Sillery, Septentrion, 2002, p. 75 à 87.

Une suggestion de lecture!…

Les fruits du Québec Histoire et traditions des douceurs de la table
Qui se souvient de la pêche de Montréal et du melon de Montréal? De la poire Bon-Chrétien, à la chair granitée? De la pomme Fameuse, appelée aussi Pomme de neige, qu'on exportait autrefois en Angleterre par pleins barils? De la cerise de Montmorency, issue de la famille des griottes? Et de la prune de Damas, aussi appelée petite prune d'habitant, dont la parfumerie française utilise encore la fragrance unique? Avant l'invention des poudres en sachet, nos ancêtres se désaltéraient avec les «eaux de cerises», les «ratafias de framboises» et les vins de gadelles.

Ils cueillaient aussi les noisettes, fruits du coudrier, aux propriétés nutritives étonnantes. Chacun de ces fruits a donc son histoire qui remonte loin dans le temps, soit aux débuts de la colonie française dans le cas des variétés cultivées, soit bien avant l'arrivée des Européens dans le cas des fruits sauvages.

Martin, Paul-Louis *Les fruits du Québec Histoire et traditions des douceurs de la table,* Sillery, Septentrion, 2002, 219 pages.

Adresse «Internet» à visiter

Le site cyberphotos.ca

En vous rendant sur le site **cyberphotos.ca,** vous pourrez visiter ce magnifique corpus de photographies anciennes et voyager à travers les **années 1890 à 1940.** Il est même possible de faire des recherches et de procéder à des **commandes de photographies** pour les personnes qui seraient intéressées à posséder ou à offrir de ces photographies anciennes se retrouvant sur le site.

http://www.cyberphotos.ca

Activités de la Société

Nouveaux règlements concernant le prêt de documents.

Du fait que notre bibliothèque contient présentement un nombre potable de volumes soit environ 1400 items et que cette collection est classée et enregistrée dans notre logiciel de gestion documentaire et que nous avons aussi plusieurs dizaines de périodiques disponibles pour le prêt. Il devient donc important que l'on puisse utiliser cette richesse documentaire le plus possible. C'est pourquoi, le conseil d'administration a adopté les règlements suivants :

1. Seul les membres en règle de la Société d'histoire des Quatre Lieux peuvent emprunter des documents;
2. Au moment du prêt, le demandeur doit présenter sa carte de membre;
3. **Durée du prêt :** deux (2) semaines. Un seul document à la fois est prêté;
4. **Documents prêtés :** livres et périodiques. Il est essentiel de les rapporter en bon état. Il est également interdit d'écrire dans un livre ou un périodique, d'y mettre des annotations ou de surligner;
5. **Consultation seulement :** les ouvrages de référence, les documents audio, les plans, les fonds d'archives, les cartes, les photos et les cédéroms doivent être consultés sur place et ne peuvent être empruntés;
6. **Retards :** il est important de rapporter les documents empruntés dans les délais prévus enfin de permettre à d'autres personnes d'en profiter. Le retardataire devra payer une amende de 2,00$ par semaine de retard;
7. L'usager retardataire ne pourra emprunter un nouveau document tant qu'il ne se sera pas mis en règle (ouvrage rapporté et amende payée);
8. **Perte d'un document :** En cas de perte de document, la Société demandera à l'emprunteur de rembourser le coût du document, de payer des frais de 5,00$ pour le remplacement et le traitement du nouvel ouvrage, de même que le prix de la reliure, s'il y a lieu.

4 décembre 2002

Nous avons participé à la rencontre de la Table de coordination des archives privées de la Montérégie au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Cette rencontre permet d'échanger avec les responsables d'autres sociétés d'histoire de la Montérégie. Notre confrère Richard Racine de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska nous a entretenus de l'importance de la « conservation préventive » dans la gestion des fonds d'archives qui nous sont confiés.

Acquisitions et dons pour la bibliothèque archivistique

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans des présentoirs de nouveautés pour une période d'environ un mois au local de la Société.

Monographies

Blanchard, J. *Historique de la Commission canadienne des grains 1912-1987,* Ottawa, Commission canadienne des grains, 1987, 137 pages. **Don de Simonne Tétrault**

Fiset, Jacques *Au jour le jour à Saint-Hyacinthe,* Saint-Hyacinthe, Imprimerie Maska, 1997, 256 pages. **Don de Cécile Jodoin**

Godin, Pierre *Daniel Johnson 1964-1968 la difficile recherche de l'égalité,* Montréal, Les Éditions de l'Homme, 1980, 403 pages. **Don de Gilles Bachand**

Martin, Paul-Louis *Les fruits du Québec Histoire et traditions des douceurs de la table,* Sillery, Septentrion, 2002, 219 pages. **Acquisition par la Société**

Monographies paroissiales

Morissonneau, Christian *Histoire de Saint-Zénon,* dans Guide de Lanaudière, culture, histoire et tourisme. Le Citoyen, 1985, 326 pages. (La section sur Saint-Zénon, 17 pages). **Don de Gilles Bachand**

Municipalité de l'Ile du Havre-Aubert Iles-de-la-Madeleine *Cahier souvenir du Centre multifonctionnel de la municipalité,* 1994, 20 pages. **Don de la municipalité**

Généalogie

Blanchard, Yvon *La petite histoire de Anselme à Martin à Martin à Jean Blanchard,* Saint-Hyacinthe, Yvon Blanchard, 2002, 15 pages. **Don de Yvon Blanchard**

Blanchard, Yvon *Quelques acadiens établis au Québec selon Bona Arsenault et Pierre-Maurice Hébert,* Saint-Hyacinthe, Yvon Blanchard, 2002, 5 pages. **Don de Yvon Blanchard**

Périodiques

Revue d'histoire de l'Amérique française Montréal, Institut d'histoire de l'Amérique française, vol. 55, no 4, printemps 2002. **Acquisition par la Société**

Bulletin de l'Institut d'histoire de l'Amérique française Montréal, Institut d'histoire de l'Amérique française, no 42 automne 2002. **Don de l'Institut d'histoire de l'Amérique française**

L'Ouest lointain Revue d'histoire des pionniers canadiens français de l'ouest américain Laval, René Bergeron, no 1, printemps 2003. **Don de René Bergeron**

Histoire Québec Montréal, Fédération des sociétés d'histoire du Québec, vol.8, no 2, novembre 2002. **Acquisition par la Société**

L'entraide généalogique Sherbrooke, Société de généalogie des Cantons de l'Est, vol.25, no 4, octobre-novembre-décembre 2002. **Don de la Société de généalogie des Cantons de l'Est**

Cap-aux-Diamants Québec, Éditions Cap-aux-Diamants, no 71, automne 2002. **Acquisition par la Société**

Écho de Monnoir Revue de la Société d'histoire de la Seigneurie de Monnoir Marieville, no 1, mars 1983, no 2, juin 1983. **Don de la Société d'histoire de la Seigneurie de Monnoir**

Le Passeur Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire Mont-Saint-Hilaire, Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire, vol. 19, no 8, novembre 2002. **Don de la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire**

La Vigilante Société d'histoire du Haut-Richelieu Saint-Jean-sur-Richelieu, vol. 23, no 6, novembre 2002. **Don de la Société d'histoire du Haut-Richelieu**

Par-delà le Rideau Bulletin de la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa vol. 22, no 3, juillet-août-septembre 2002. **Don de la Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa**

L'historien régional Société d'histoire de la Haute-Yamaska, Granby, vol. 3, no 1, hiver 2003. **Don de la Société d'histoire de la Haute-Yamaska**

Lettre aux membres Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, Chambly, décembre 2002. **Don de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly**

De branche en branche Bulletin de la Société de généalogie de la Jemmerais, Sainte-Julie, vol.7, no 21, décembre 2002. **Don de la Société de généalogie de la Jemmerais**

<u>Nous avons toujours besoin de bénévoles :</u>

Entretien du local…
Dactylographie de documents…
Entrée de données dans notre logiciel…
Collecte de fonds…
Articles pour notre bulletin…

Vous avez des idées intéressantes!
Contactez Gilles Bachand ou Lucette Lévesque

Dr C. A. BERNARD, M. P. P.

Le comté de
ROUVILLE

Causerie donnée au poste
CKAC -- La Presse.

SAINT-CESAIRE
1926

À paraître dans les prochains bulletins

Théandre Chartier

L'ancêtre Théandre Chartier de Lotbinière, vint s'établir en Nouvelle-France vers 1650 avec son épouse et ses deux enfants. Il était originaire de Paris. L'ancêtre Chartier fut lieutenant-général de la prévôté de Québec. L'unique fils de Théandre Chartier — René-Louis — fut militaire à son tour. Marié à Marie-Madeleine Lambert, il eut dix enfants dont six fils qui firent grandement honneur à ce beau nom en Nouvelle-France.

Jean Côté

Pionnier intrépide, il vint s'établir aux environs de Québec, peu après 1630. Il épousa Anne Martin le 17 novembre 1635, en l'église Notre-Dame, à Québec. Cinq de leurs fils devinrent des chefs de familles nombreuses, dont les descendants portent encore fièrement le beau nom canadien-français de Côté.

Zacharie Cloutier

originaire de Mortagne au Perche où il avait épousé Xainte Dupont, vint au pays en 1634 avec son épouse et ses cinq enfants. Il s'établit à Beauport en 1644, dans la seigneurie de Robert Giffard puis alla par la suite se fixer à Château-Richer où il mourut en septembre 1677 âgé de quatre-vingt-sept ans.

Jean Cousineau

L'ancêtre des familles Cousineau canadiennes, était originaire du Périgord, en France, et vint au Canada vers 1688. Maçon et tailleur de pierre, il exerça son métier à Ville-Marie. Il s'établit ensuite à Saint-Laurent sur une terre de soixante arpents en superficie où il travailla ferme pour gagner la subsistance de sa belle famille de neuf enfants.